

PEUR D'AILLEURS

Le bus Tunis-Metlaoui est prêt à partir après une escale d'une demi-heure, quand une jeune fille se précipite pour monter. Une fois dans le bus, tous les voyageurs la regardent fixement. Ce moment de gêne est interrompu par une vieille femme qui lui fait signe d'aller s'asseoir à côté d'un jeune homme puisque c'est le seul siège de libre. La jeune fille épuisée par la fatigue et la chaleur se précipite sur le fauteuil désigné : " Ouf, quel jour ! " .
En jetant un coup d'œil à son voisin, la belle adolescente s'étonne de trouver un élégant jeune homme.

À cause de son allure extravagante, les voyageurs ne quittent pas la jeune fille des yeux. Comme toutes les jeunes tunisoises de son âge, elle porte des vêtements très légers : jean déchiré, tee-shirt, cheveux frisés serrés dans un bandana de la même couleur que ses yeux bleus
C'est une adolescente très grande pour son âge, manifestant une certaine frivolité par rapport au reste des voyageurs dont la majorité semble conservatrice. La nouvelle voyageuse remarque que son voisin a presque la même apparence vestimentaire. Il semble avoir eu à faire avec le même conseiller de relooking. Il est jeune, environ vingt-cinq ans, avec des traits fins, des cheveux fixés avec un gel apparemment de grande marque et qui sent très bon. Un tee-shirt et un short assortis mettent en valeur un corps bien musclé. Elle croit voir une vedette de la Star Académie surtout qu'il tient une guitare entre ses jambes. Son sourire charmeur rend l'admiratrice plus décontractée.

Le paysage défile, passant des oliviers aux eucalyptus. Les deux jeunes gens silencieux laissent libre cours à leurs pensées le long de la route. Selim va rejoindre pour la première fois son poste de travail. Il a enfin été recruté après un an de chômage. Jeune tunisois, il a connu une vie confortable, il craint de ne pas pouvoir s'adapter facilement à ce nouvel environnement. Où et avec qui va-t-il loger ? Saura-t-il se débrouiller tout seul, laver son linge, sa vaisselle ? Lui, l'enfant gâté par sa maman, et en plus aidé par la bonne. Cependant, malgré la différence entre Metlaoui et Tunis, il est très content de travailler pour la première fois de sa vie.

Chiraz, quant à elle, n'est pas du tout satisfaite de quitter la médina de Tunis. Finis les amis, le club de sport, les ballades nocturnes dans la capitale, et les franches rigolades avec ses copines en classe. Elle sait bien que son père, ingénieur, doit changer régulièrement de région. Mais cela faisait longtemps qu'elle était à Tunis, et cette vie lui convenait parfaitement. C'était donc à contrecœur qu'elle était montée dans ce bus pour se rendre dans ce coin perdu !

En plus, il n'a jamais été question qu'elle prenne le bus. C'est son père, qui devait venir l'amener en voiture de Tunis à Metlaoui. Mais vers dix heures, la moitié du chemin parcourue, Chiraz et son père étaient épuisés. Pourtant il restait encore quatre heures de route. Il faisait très chaud. Ils étouffaient car leur modeste voiture n'avait pas de climatisation. Le côté anecdotique c'était que la fatigue était partagée puisque la vieille automobile était plus épuisée qu'eux. Elle a commencé d'ailleurs à brouter pour finir par tomber en panne. Coléreux et hurlant, son père, en ouvrant le capot, découvrit que le carburateur était complètement encrassé. Chiraz le regardait d'un œil impatient. C'était une panne irréparable sur place !
C'est donc ainsi qu'elle se retrouve dans ce car bondé, sous le regard de ces gens qui la considèrent comme une extra-terrestre.
Une petite note positive pour la jeune fille : le beau jeune homme assis à côté d'elle. Mais comment engager la conversation ? Elle a plein de questions à lui poser, mais elle craint qu'il ne la considère comme une dévergondée.

L'autocar à la climatisation incertaine se gare près d'un restaurant. La mécanique et les passagers doivent se reposer !
Chiraz se retrouve toute seule à une table. Elle aimerait bien se mettre à côté du bel inconnu, mais elle n'ose pas. Son poulet frites n'est pas appétissant, trop salé et lui a donné soif. La jeune fille se lève pour aller chercher à boire.
En revenant à sa table, elle rêve et se cogne dans Selim. Le jus de fruit se renverse sur le beau tee-shirt du jeune homme. Confuse, elle bafouille pour s'excuser et repart vite vers sa table en rougissant !
Selim prend un air feignant la confiance en soi et l'assurance. Il ne peut s'empêcher d'être en colère. Certains passagers, en particulier un couple de vieux, ne peuvent retenir des ricanements ou des petites réflexions comme celle-ci : " et il est aussi peintre, cet artiste ! ". Ils font allusion aux taches de la boisson ressemblant à de la peinture. Il est surtout en colère pour son *Gucci* tout neuf. Et puis quelles railleries idiotes ! Qui pourrait penser que le fait d'être arrosé de jus de fruit par une gamine donnerait tant de moqueries. Les gens sont méchants, évidemment !
Il a beau froter son vêtement avec de l'eau, les taches persistent. Selim est conscient qu'il n'a jamais été très performant pour les tâches ménagères. Il n'a jamais lavé une paire de chaussettes et encore moins fait la vaisselle. D'ailleurs, il déteste le savon, craignant pour ses doigts de musicien. À la maison, c'est Aïcha qui s'occupe de ces tâches... Sinon pourquoi elle serait payée ?

C'est l'heure de repartir, les passagers regagnent leurs sièges. C'est aussi l'heure de nouveaux sarcasmes de la part des vieux qui sont installés juste derrière lui.
Ça sent les fraises, tu ne trouves pas ?
Non ! je dirais plutôt la pêche !
Enfin, ça sent bon !
C'est appétissant, en tout cas !
Et les deux anciens rigolent bêtement.
Selim fulmine, mais il doit se contrôler. Ces vieux habitent peut-être la petite ville de Metlaoui et il serait dommage de se faire déjà des ennemis. Insulter des vieux, ça ne fait pas sérieux ! Son père lui a toujours dit de respecter ses aînés ! Ils sont des emblèmes de sagesse, enfin normalement...
Pour les calmer, Selim sort une photo de sa famille et la leur montre.
Regardez ! C'est moi le bébé dans les bras de ses parents.
Quelle insolence, quelle arrogance, mais quelle impolitesse ! Venir nous espionner dans notre conversation privée ! Quel toupet !
Le jeune homme est extrêmement gêné, tous les passagers du bus le regardent... Sauf la jeune fille qui paraît gênée elle aussi.

Chiraz a de la peine pour le jeune homme, elle voudrait crier son désaccord aux passagers, ou bien dire qu'elle n'est pas comme eux.
Toujours bien décidée à parler au jeune homme, elle cherche un prétexte pour l'aborder. " Mais oui, ça y est, j'ai trouvé, le restaurant bien sûr ! " se dit-elle.

Chiraz prend son courage à deux mains et se lance :

Excuse- moi encore pour tout à l'heure, tu sais, pour le jus de fruit. Je suis très maladroite ! Et sûrement beaucoup trop dans la lune !

- Non ! Ne t'en fais pas, lui répond Selim, ce n'est pas si dramatique. Les taches vont bien finir par s'en aller. Et puis ce n'est pas trop grave d'être dans la lune. Moi-même, j'aimerais bien y aller pour composer des chansons.

En plus c'est un poète, se dit Chiraz, et comme il parle bien ! Mais que fait-il dans ce bus, il est si différent des autres. D'ailleurs, elle aussi est bien différente. Pourvu que ce joli garçon descende à Metlaoui. Elle pourra peut-être le revoir un jour.

La conversation reprend entre les deux jeunes et tous deux oublient les autres passagers du bus. Ils parlent de musique, de leurs goûts communs, de leurs amis et de leurs sorties dans Tunis.

Chiraz parle de ses peurs en rapport avec le sud, mais elle a le cœur plus léger. Selim sait vraiment trouver les mots pour la rassurer. Le paysage défile derrière la vitre du bus et les arbres ont laissé la place au sable et aux rochers. Sur leur gauche, de superbes montagnes rouges et oranges se succèdent.

Le temps est passé comme une flèche ! L'autocar ralentit et va se parquer à la gare routière, C'est son terminus.

Chiraz a de nouveau le cœur lourd ! Elle voudrait que ce bus ne s'arrête jamais... Ou qu'il fasse au moins quelques tours de la terre. Une grande joie efface pour un moment sa tristesse : sa mère est là qui patiente sur le trottoir. Chiraz se jette dans ses bras ! Il y a aussi son petit frère. Il ne manque que Papa qui est bloqué chez le garagiste.

La jeune fille se retourne pour voir une dernière fois le beau visage de Selim. Mais il est déjà loin ! Quelle idiote ! Elle ne sait même pas où il va loger, elle ne le reverra peut-être jamais. Chiraz ne sait même pas où va travailler son compagnon de voyage.

Elle suit sa mère pour aller découvrir sa nouvelle maison. Le soleil se couche, le spectacle est magnifique dans les collines, mais Chiraz a un petit peu envie de pleurer.

Le jour de la rentrée scolaire, Chiraz n'a pas rompu avec ses habitudes tunisoises. Elle a pris tout son temps pour bien choisir sa tenue vestimentaire, se maquiller ; ce qui est pour elle une raison honorable d'arriver en retard, même le premier jour.

En entrant dans le lycée, oh surprise, on lui remet un uniforme : une blouse blanche et bleue ainsi qu'un foulard assorti. Chiraz n'en revient pas ! " Qu'est-ce que c'est que ce déguisement, pense-t-elle, c'est même pas à la mode. Ah ça commence bien ! soupira -t-elle, déjà démoralisée. Elle pénètre dans la classe et s'installe au hasard avec les autres élèves. Le professeur tarde à venir. Elle s'attend maintenant au pire : voir apparaître un professeur poussiéreux. À cet instant, la porte s'ouvre et laisse enfin apparaître l'homme attendu : beau, jeune, avec des taches de jus de fruit mal nettoyées sur son tee-shirt Gucci!

FIN ?

MADHIA JUILLET 2005